



REGARDS Hors Série



Le journal d'information interne des Hôpitaux de Sarreguemines

JUIN 2020

L'Édito

**A contexte hors norme, REGARDS hors-série.
Retour sur une mobilisation exceptionnelle qui
n'aura pas laissé de cesse aux équipes.**

SOMMAIRE

Editorial

- 03** Rétro-planning
- 04** Interview
- 06** Sans eux l'hôpital ne fonctionnerait pas
- 08** Au coeur du «mode Covid»
- 15** Renforts
- 16** Remerciements

RESTONS CONNECTES



www.hopitaux-sarreguemines.fr

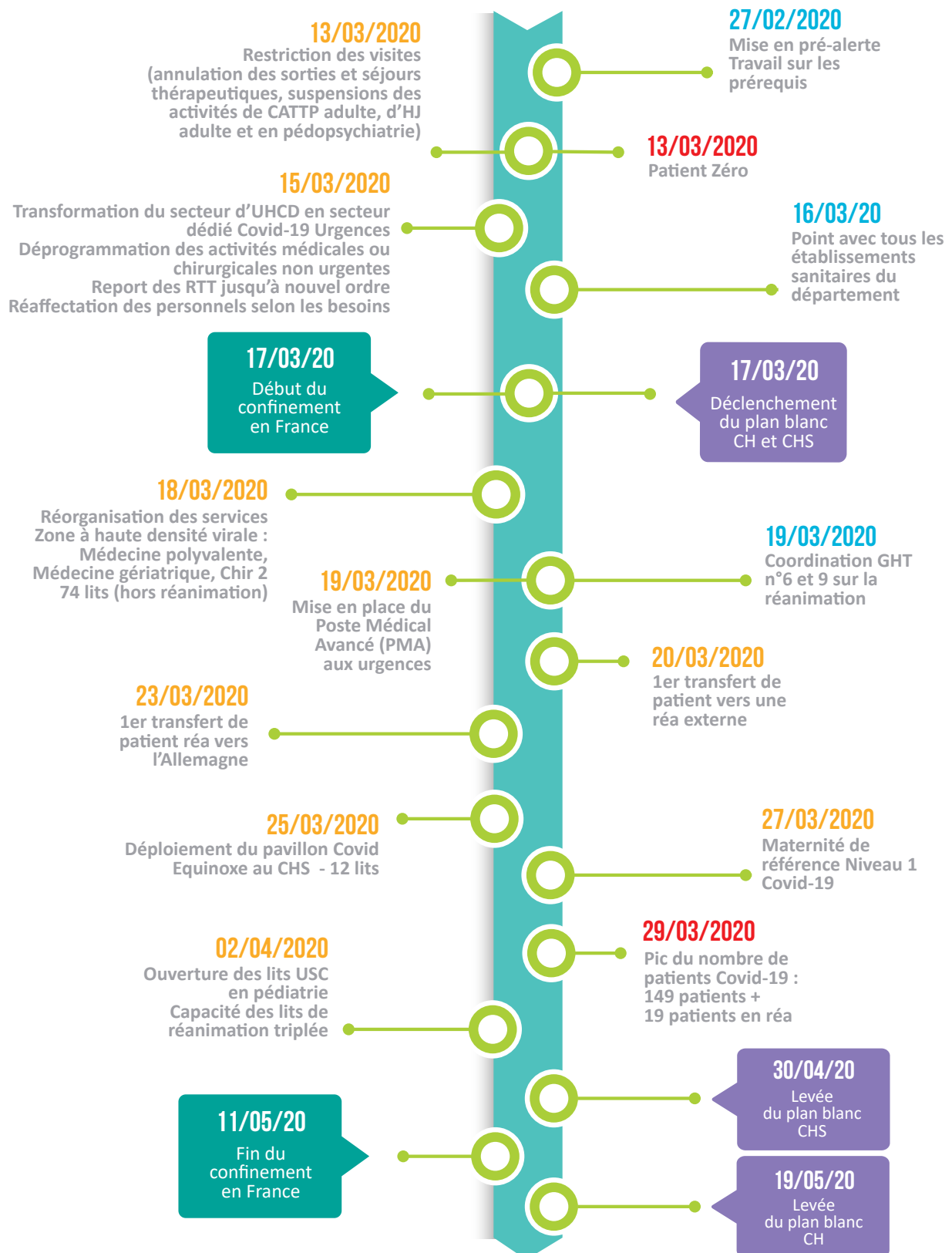


Hôpital Robert Pax
Centre Hospitalier Spécialisé



Ecrivez-nous
cellcomm@chs-sarreguemines.fr

[Retro-planning]



[Interview]

Post Facebook du 20.05.20

Débriefing intermédiaire avec les puéricultrices : mission éprouvante mais réussie

Chantal : *«Si l'ouverture de lits de soins intensifs en pédiatrie, permettait de sauver des vies, il nous semblait évident de nous porter volontaires.»*

8 puéricultrices se sont portées volontaires pour contribuer au fonctionnement de la pédiatrie transformée en service de soins intensifs Covid.

Pour ces soignants spécialisés dans le soin aux enfants, la prise en charge d'adultes atteints du COVID-19, est un bouleversement qui a généré une grande appréhension. Après une demi-journée de formation pratique en réanimation + bagage théorique, les voilà propulsées dans les soins intensifs où pousse-seringue, cathéter artériel, intubation, et patients sédatisés sont devenus leur quotidien.

Lauren : *«Nous avons dû nous adapter à de nouveaux médicaments, de nouveaux patients, et de nouvelles techniques»*

Un gros investissement personnel à été nécessaire pour gérer des prises en charges incluant aussi des pronostics défavorables et combler leur manque de connaissances médicamenteuses.

Catherine : *«Je me rappelle des premières transmissions, au cours desquelles je notais des pages entières d'informations sur un seul patient pour être sûre de ne rien oublier. Nos salles de soins étaient placardées de schémas et de protocoles. Outre le côté psychologique, il a fallu gérer la partie technique qui nous était totalement inconnue.»*

La cohésion d'équipe s'est renforcée. Elle leur a permis de tenir jour après jour, malgré les larmes et la fatigue après des transmissions longues et compliquées.

Elles ont pu compter sur le renfort de 2 infirmières du CHS, d'un infirmier retraité, et sur l'accompagnement de Mme B., formatrice à l'IFSI.



“

Nous avons dû nous adapter à de nouveaux médicaments, de nouveaux patients, et de nouvelles techniques

”

Un groupe très solidaire s'est aussi créé avec l'équipe du bloc opératoire venue en renfort au bout d'un mois, et les médecins qui les ont épaulées tout le long de leurs missions.

Lauren : *«Nous avons eu très peur, on pensait ne jamais y arriver, on a beaucoup pleuré, mais malgré tout on l'a fait, et on a réussi !»*

La prise en charge d'enfants nécessite une surveillance accrue, c'est aussi une des spécificités des soins intensifs. Une tâche dans laquelle elles ont retrouvé leurs réflexes de puéricultrices.

Kelly : *«Nous avons dorloté nos patients comme des enfants, à tel point qu'ils pleuraient en sortant du service»*

Le service de pédiatrie a retrouvé sa vocation première depuis le 19 mai. L'équipe tire une force nouvelle de cette expérience. A côté de l'espoir de l'arrivée de nouveaux pédiatres, l'équipe souhaite que cette cohésion transversale serve à améliorer encore la prise en charge des enfants.

Imagerie médicale

Margaux et Camille, manip radio

«Notre métier c'est manip radio. On prend en charge les patients et on réalise leurs examens d'imagerie médicale. Alors quand on nous a annoncé lors de la mise en place du plan blanc qu'on allait former un binôme à la chambre mortuaire, on était inquiètes ! Nous ne sommes pas vraiment confrontées à la mort dans notre métier, comment allions-nous vivre cela ? L'entente, la bonne humeur entre nous ainsi que l'envie de rendre service et nous rendre utiles nous ont permis de tenir le coup psychologiquement. Nous avons aussi rencontré et collaboré avec d'autres corps de métier que nous ne connaissions que très peu (pompes funèbres).

Dans ce contexte de crise sanitaire où chacun se retrouve face à des situations inédites, nous sommes fières d'avoir pu apporter notre aide en changeant temporairement de métier, et c'est plus fortes et plus motivées encore que nous ressortons de cette expérience.»



Anthony, Manipulateur en électroradiologie médicale.

«Durant cette crise, j'ai assumé différentes missions. J'ai travaillé au brancardage, en chambre mortuaire ainsi qu'en médecine, intégralement COVID à ce moment-là.

Au bout de 10 ans de carrière, j'ai pris ces missions comme étant des petits défis personnels, et très stimulants dans mon rôle de soignant. L'institution a sollicité de l'aide, j'ai trouvé logique d'y répondre, surtout au vu de l'ampleur de la crise sanitaire.

Les principales difficultés étaient de trouver ma place dans ces organisations et de m'y adapter, et l'inconfort des EPI sur plusieurs heures au quotidien. Mais cette découverte de l'intérieur d'autres services, d'autres équipes, m'ont permis de mieux saisir leurs fonctionnements afin d'en tenir compte dans ma fonction.»



Médecine Nucléaire

Afin que le personnel puisse prêter main forte dans les services sous tension, le service de médecine nucléaire a été fermé pendant 3 semaines lors du plan blanc. C'est dans ce cadre que Stéphanie (faisant-fonction cadre, manipulatrice) est venue en renfort en tant qu'aide-soignante en service de soins pendant plus de 2 semaines.

«Le 1^{er} jour, je me suis demandé ce que je faisais là ; tout changeait pour moi : les postes, les weekends et jours fériés à travailler, l'équipe (qui changeait presque chaque jour), et surtout le travail à effectuer. J'avais le sentiment de ne pas pouvoir apporter beaucoup d'aide. Mais très vite, les gestes sont revenus. Les équipes étaient formées en partie par du personnel réquisitionné comme moi, qui n'avait pas ses marques dans le service, ainsi que par le personnel habituel, qui était content et soulagé d'avoir de l'aide. Tout le monde était soudé, je me suis vite sentie à ma place, et utile surtout ! Au final, je suis fière d'avoir apporté mon aide, et cette expérience m'a permis de voir l'organisation d'un service complètement différent du mien, avec une gestion inhabituelle en temps de crise.»

“

Tout le monde était soudé, je me suis vite sentie à ma place, et utile surtout !

”

[Sans eux l'hôpital ne fonctionnerait pas]

Post Facebook du 13.04.20

Les ASH et les agents d'entretien

Ils/Elles répondent toujours présent «mode covid» compris. Personnels missionné.e.s auprès d'une entreprise externe idem.

Qu'ils/elles soient félicité.e.s !

Mission principale des agents des services hospitaliers : faire en sorte que les services soient toujours aseptisés, propres et bien entretenus. Sans eux : pas de locaux propres, pas de chambres disponibles !

“ ça a bouleversé ma façon de travailler ”

Viviane, ASH (service de Pneumo/ Covid4) : « Il y a une grande charge de travail, les patients font mal au cœur car seuls. Ils ne voient pas leur famille. Un jour, un patient m'a demandé : suis-je tellement dangereux pour vous pour que vous vous équipiez comme

ça ? ... Au-delà de la difficulté de la situation, je tenais à remercier toutes les personnes qui ont fait des dons et qui nous ont adressé des messages de soutien, ça fait chaud au cœur ! »

Carole, ASH (service de Pneumo/ Covid4) : « Grande fatigue physique et morale, on pense à préserver au mieux notre famille, les collègues, les cadres et les patients. Les conditions sont difficiles mais je sens qu'il y a une meilleure entraide, une collaboration renforcée avec tous les corps de métiers. Je remercie toutes les personnes qui restent chez elles car il ne faut pas prendre cette crise à la légère ! »

Rosalie, ASH (Mimosas, CHS) : « ça a bouleversé ma façon de travailler, il faut attendre les soins des patients pour pouvoir commencer la désinfection ! »



Post Facebook du 07.04.20

La blanchisserie

Les personnels en blanchisserie sont indispensables au fonctionnement de l'ensemble des services de soins. Ils répondent toujours présents malgré l'énorme surcroît d'activité entraîné par le «mode covid».

M E R C I à eux pour leur investissement !

Le 1^{er} poste affecté est celui des nouvelles tenues et du marquage. Les personnels en renfort ont eu besoin en même temps de tenues pour assurer dans les services avec les patients porteurs du Covid.



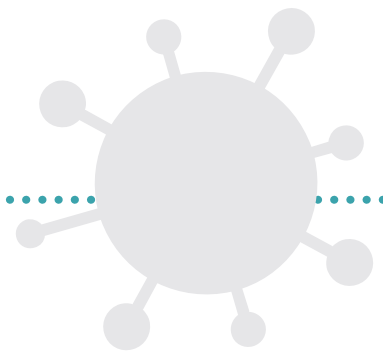
Philippe M. : responsable de la blanchisserie : « Les agents travaillent 48 à 50h par semaine, sur la base du volontariat, dès 6h00 le matin et ce 6j/7 pour palier au mieux à la surcharge de travail. Ils travailleront d'ailleurs ce lundi de Pâques. Sur 25 agents, 7 sont absents. »

Angélique B. : « Nous sommes passés de 5 désinfections par jour à 35 »

Karim A. : « Il faut également trouver des solutions pour retransmettre les tenues propres dans les différentes structures qui aident et qui ne sont plus dans leurs services d'origine, notamment des étudiants et du personnel du CHS »

“ Nous sommes passés de 5 désinfections par jour à 35 ”

Les stocks de nouvelles tenues sont tendus, les fournisseurs ne peuvent plus produire, le manque de tenues oblige donc à trouver des solutions de dépannage telles que des manchons sur des blouses à manches courtes. Les gestes de tri et de pliage sont également multipliés depuis l'apparition du virus.



Post Facebook du 23.04.20

Les services techniques

Les services techniques ont été sollicités pour réaliser de nombreuses modifications de locaux ou d'équipements et permettre une adaptation du fonctionnement des services de soins : création du Poste Médical Avancé ; modification de l'ameublement de nombreux services ; création d'annexe à la morgue ; modification du système de ventilation...

La 1ère semaine du confinement, c'est au global une centaine d'heures supplémentaires qui ont été effectuées par ces agents.

Julien I. : « *Le plus grand changement a été de créer un Poste Médical Avancé (PMA) dans le SAS ambulance des URGENCES. En à peine 48h, dans ce qui était auparavant un garage, nous avons créé une zone de soin pour accueillir les patients* »

“ **En 48h, nous avons créé une zone de soins pour accueillir les patients suspectés d'avoir le Covid** ”

suspects Covid », et permettre leur prise en charge de manière séparée des urgences classiques. Nous avons modifié l'accès des véhicules SMUR, cloisonnés et aménagés des circulations, des box brancards et des bureaux. Il a fallu tirer et installer les réseaux de fluides médicaux, d'eau, d'électricité et informatiques nécessaires au fonctionnement et rajouter une ventilation et un chauffage de cet espace. Heureusement les entreprises JUNG et RESOGAZ ont été d'une réactivité exemplaire pour permettre une telle réalisation. La société MULLER a quant à elle réalisé en atelier 2 rampes pour le passage des brancards. »

.....

Au CHS, le service technique a été fortement sollicité notamment pour la mise en place des services Covid, et l'augmentation des capacités en oxygène. Les procédures d'interventions pour les dépannages en pavillons infectés ont été adaptées.

Au service Transport, les livraisons ont été doublées et également effectuées les samedis. Pour absorber ce surcroît d'activité, des agents de l'atelier ont été redéployés au transport. D'autres



agents des ateliers sont allés prêter main forte au convoyage de l'hôpital R.PAX ou encore à la blanchisserie. Pour ce faire, bien entendu une priorisation des tâches a été mise en place et les services techniques ont dû se concentrer sur les fonctions essentielles et le traitement des urgences.

Sébastien M. responsable du Service Transport : « *La location d'un camion 12 tonnes a été indispensable pour récupérer des matériels tels que les blouses et masques à Metz ou encore 14 000 tabliers offerts par l'entreprise Johnson Control de Sarreguemines.* »

Grâce à une gestion adaptée et une mobilisation sans faille des agents des services techniques et logistiques, il a été constaté un très faible taux d'absentéisme et les missions essentielles ont été assurées. Bravo et merci à eux !



Post Facebook du 14.04.20

Les brancardiers

Ils sont responsables du transport des malades à l'intérieur de l'établissement, ce qui exige selon l'état de santé du patient, une technique particulière. Ils tiennent par ailleurs un rôle particulier auprès du patient, puisqu'ils veillent sur sa sécurité et savent se montrer à l'écoute.

Comme beaucoup de services, celui du brancardage a été impacté par la réorganisation du travail. Les agents du service sont allés renforcer des équipes du convoyage ou de l'entretien hôtelier. Reste un tout petit noyau pour assurer la mission, aidés par Aziza (manipulatrice en radiologie) et de Raphaël (recruté en renfort durant la crise sanitaire).

[Au coeur du "mode Covid"]

Post Facebook du 08.04.20

Check-point hygiène des mains

Dès l'entrée à l'hôpital Robert-Pax, le passage obligatoire est le check-point hygiène des mains. 2 manipulateurs radio sont présents à ce poste clé de 08h00 à 17h30 et se relayent toutes les 1h30.

Ce mercredi à 11h30, c'était Damien J. et Solène F. qui avaient la mission importante de filtrer les personnes qui souhaitent entrer dans l'hôpital. La majorité des consultations n'étant plus effectuées, ils accueillent des patients des urgences pédiatriques, la gynécologie, les traumatismes, etc. Les mains des patients, des ambulanciers, ainsi que de tous les objets ayant des poignées comme par exemple les brancards ou les couffins sont systématiquement désinfectés.

Les patients doivent entrer seuls dans l'établissement, ce qui peut parfois être compliqué. Ainsi Solène nous explique qu'il est délicat de demander à un papa de laisser sa compagne enceinte se rendre seule au service obstétrique en vue de son accouchement. Ces agents, comme nous le rappelle Damien, ont également la tâche douloureuse de donner les effets personnels (ainsi que les actes de décès) aux familles des patients décédés.



Post Facebook du 27.04.20

Les admissions

Au service des admissions de l'hôpital R.Pax, 1/4 des agents sont en télétravail. Les missions du service ont été modifiées du fait du nombre de consultations suspendues. Actuellement le service accueille essentiellement des patients pour :

- les suivis de grossesse,
- les consultations pédiatriques (vaccins, etc),
- l'imagerie (dans certains cas nécessaires : radio, échographies, etc),
- les chirurgies indispensables.

Ils créent également les dossiers des patients qui sont hospitalisés après leurs entrées par les services (urgences,...), et gèrent la facturation mutuelle et autre. L'accueil se fait avec les protections : masques, gel hydroalcoolique.

L'organisation du service des admissions au CHS se trouve également modifiée. Deux à trois agents assurent un accueil physique et téléphonique et les autres sont en télétravail. Bien que leur nombre ait chuté, la grande majorité des admissions constituent des hospitalisations sous contrainte.

Grâce à une étroite collaboration entre les agents en place et ceux en télétravail, les principales activités du service continuent dans le respect de la législation et des droits des patients :

- suivi des certificats mensuels et des arrêtés de maintien des patients en Soins à la Demande du Représentant de L'Etat (SDRE),
- mise en place des décisions d'admission des patients admis en Soins à la demande à la Demande du Directeur (SDDE),
- suivi des certificats mensuels et rédaction des décisions mensuelles de maintien des patients en Soins à la Demande du Directeur de l'Etablissement (SDDE),
- suivi du planning des audiences du Juge des Libertés et de détention,
- préparation et transmission des saisines au Juge des Libertés et de détention

Le service assure aussi la préparation des dossiers administratifs en vue de la facturation.

Le personnel administratif quel que soit le service est un maillon essentiel au fonctionnement de l'hôpital. Bravo et merci à eux pour leur continuité de service !





Post Facebook du 07.04.20

Visite en chirurgie 2

Actuellement Covid 2, la salle de convivialité a été transformée en salle de staff.

Pour compenser l'interdiction des visites, l'hôpital a fait appel à la technologie moderne, en s'équipant de téléphones permettant la visioconférence, les patients et leurs familles peuvent ainsi conserver un contact visuel. Prochaine étape, la réception des tablettes !



Covid 1 - Médecine polyvalente

Quel est le constat qui vous a le plus marqué ?

« C'est dur psychologiquement de gérer l'afflux de patients, les décompensations qui allaient avec les décès »
« Les familles ne pouvaient pas voir les patients »

Qu'est-ce que vous ne faisiez pas avant, que vous avez fait pendant le covid et que vous aimeriez voir rester ?

« Le travail d'équipe. On était vraiment soudés. L'inter-service aussi : on a vraiment travaillé ensemble. Cela nous a permis de rencontrer des super collègues ».
« Découvrir un monde différent de celui où je suis habituellement. Cela m'a permis de découvrir des gens formidables. En médecine elles ont beaucoup de mérite et beaucoup de patience. Leur travail est très lourd physiquement et moralement. Je les trouve très sympa, elles ne m'ont jamais dit «tu ne sais pas». J'ai trouvé beaucoup d'empathie. »



Post Facebook du 08.04.20

Le service de Gastro-entérologie



Dernier service à être passé Covid, le service de Gastro ou Covid 6 s'est lui aussi réorganisé. La transformation en service Covid, s'est faite avec le renfort en personnel du CHS, du plateau technique cardio de Freyming, des internes du CHU de Nancy, mais aussi grâce à une bonne collaboration avec les médecins pneumologues.

La prise en charge des patients non Covid (Cancérologie, pathologie digestive) se fait désormais en Chir 1 avec 3 infirmières de gastro-entérologie expérimentées dans cette discipline.

Les valeurs soignantes sont prégnantes : ENTRAIDE et SOLIDARITE, en cette période difficile pour tous, toute l'équipe répond présent.

[Au coeur du "mode Covid "]



Post Facebook du 16.04.20

L'Équinoxe

Afin d'éviter un afflux de patients supplémentaires à l'hôpital Robert Pax, et en raison des difficultés additionnelles générées par les pathologies psychiatriques, il a paru nécessaire de créer un dispositif spécifique de prise en charge au CHS.

Ainsi, l'unité de médecine addictologique «Équinoxe» a été entièrement dédiée aux patients Covid-19 issus du CHS.

Elle accueille les patients présentant des symptômes sévères en lien avec une contamination par le Covid-19, exclusion faite des cas relevant du service de réanimation. Le service prend en charge les personnes nécessitant des soins appuyés et nécessitant une oxygénothérapie ou une ventilation non invasive.

Afin de remplir cette mission, 3 médecins somaticiens assurent la prise en charge des patients :

- Dr GALICHET, pneumologue
- Dr RUSINARU, médecin en cardiologie
- Dr SEMECAS, médecin généraliste libéral à la retraite.

+ la contribution de Justine, étudiante en médecine.

L'équipe infirmière a été renforcée et remaniée par l'adjonction de personnel additionnel (+80% soit 12 infirmières) et de compétences nouvelles, notamment des soignants ayant une expérience en MCO. L'unité comporte 12 lits et délivre des soins intensifs.

Post Facebook du 17.04.20

Les Myosotis

Le pavillon « Myosotis » (USLD et Ehpad) est également fortement mis à contribution. L'équipe continue de soutenir des efforts intenses pour la prise en charge des résidents de l'Unité de Soins de Longue Durée et de l'EHPAD @CHS. D'ailleurs elle a été renforcée de 5 agents en raison de la surcharge de travail.

La situation est sous-contrôle mais aura été particulièrement éprouvante : 6 décès, mode covid engagé quasi-instantanément dès le début de la phase de poussée épidémique avec l'appui de l'équipe d'hygiène du CHS pour les mesures de protection, plusieurs agents dépistés positifs, contexte anxiogène au départ etc .

« C'est dur habituellement mais là, c'est encore plus dur »

Les Myo accueillent des personnes âgées dans un état de vulnérabilité. Principale difficulté faire en sorte que les résidents ne soient pas isolés malgré le confinement et l'interdiction des visites.

Avec un esprit de ressource et les technologies accessibles (au besoin avec matériel personnel), l'équipe s'efforce de faciliter le lien avec les proches via appel vidéo ou téléphone.



“ C'est dur habituellement
mais là, c'est encore plus dur ”

Les Mimosas

Carine et Vincent

Quel est le constat qui vous a le plus marqué ?

« La psychiatrie a été complètement mise de côté. Ce qui était juste incroyable c'est que les patients ont été très coopérants. Ils ne se sont pas plaints. Ils ont compris sans difficulté alors que je pensais qu'ils allaient frapper aux portes, sonner, crier. Ils ont été conciliants et coopérants. Souvent ils ne lisent pas, ils n'ont pas la télévision. Ils sont parasités. Ils dessinent, colorient. Il a fallu adapter les activités, tout ce qu'on pouvait apporter. Par bonheur, comme il faisait beau, on a pu profiter de la terrasse pour le goûter. On a essayé de faire vivre.

Ils [Les patients] nous reconnaissent à la voix. Ils ont bien compris la gravité. Ils nous ont beaucoup remerciés alors qu'ils n'ont pas entendu tout ce qui a été dit autour des soignants ».

Qu'est-ce que vous ne faisiez pas avant, que vous avez fait pendant le covid et que vous aimeriez voir rester ?

« Notre capacité d'adaptation quotidienne. Tous les jours, repenser l'organisation, l'amélioration pour le patient et dans notre fonctionnement – avec le grand flou ».

Au début c'était difficile. On était d'abord démunis et ensuite on a réagi, adapté, on a fait en sorte que ça roule. Tous les jours des changements minimes mais qui améliorent ».



Tous les jours, repenser l'organisation, l'amélioration pour le patient et dans notre fonctionnement



Post Facebook du 28.04.20

La cafétéria «drive»

L'association « Le Club Psychothérapique » développe l'activité sociale au sein du CHS, et la « Cafétéria » en constitue un point haut. On peut s'y entretenir autour d'une table mais également se fournir en divers produits d'épicerie (viennoiseries, chocolat, cartes téléphoniques, produits d'hygiène etc...) et de tabac. La crise sanitaire et la décision de confinement ont mis un terme à l'activité sous cette forme, la cafétéria centrale et UMD (Unités pour Malades Difficiles) ayant été déclarées fermées en date du 15 mars 2020.

Afin de rendre la période de confinement moins éprouvante aux patients hospitalisés, un «DRIVE» a été mis en place. C'est grâce à la volonté de différents acteurs (agents cafétéria, secrétaire Club, encadrement) en collaboration étroite avec les régisseurs de l'établissement et les soignants que cette mise en place a été possible à compter du 19 Mars.

Ainsi un listing des produits disponibles avec les prix correspondants a été adressé à l'ensemble des unités fonctionnelles. Quotidiennement, les soignants des unités consacrent un temps pour établir avec les patients clients des feuilles de commandes individuelles au regard des besoins exprimés et des possibilités financières de chacun. Les commandes sont ensuite livrées dans les différentes unités.

Camille.W, gérant du Club Psychothérapique :

« Ce dispositif connaît un réel succès puisque les commandes se situent hebdomadairement à hauteur d'environ 3500€ au niveau de la cafétéria centrale tout comme au niveau des cafétérias UMD. Ce dispositif, outre l'objectif de permettre à chaque hospitalisé de rendre ce moment un peu moins pénible, participe également à l'aspect éducatif de gestion (choix des produits en fonction des ressources disponibles). C'est un des pans incontournables de l'amorce d'un processus de réhabilitation psychosociale. Un dispositif analogue est en place pour traiter les effets personnels vestimentaires des hospitalisés à travers la « Laverie du Club Psychothérapique ».



[Au coeur du "mode Covid "]

Post Facebook du 14.04.20

Organisation de la Maternité

Au sein de la maternité, pour faire face à l'épidémie, des mesures ont été mises en place, et il a fallu réorganiser les conditions d'accueil et d'accompagnement des futures mères, qu'elles soient Covid+ ou non.

Mme LUDWIG, cadre du pôle mère-enfant :

«*Nous sommes maternité de référence car il y a un service de réanimation adulte, c'est la raison pour laquelle nous avons été retenus parmi les établissements de secours dans la pandémie Covid au niveau du réseau périnatal lorrain. Cependant, toutes les maternités réalisent l'accouchement de leurs patientes suspectes ou Covid+.*»

- 2 chambres sont prévues pour l'accueil des patientes Covid+ ou suspectes
- 1 salle d'accouchement est prévue pour l'accueil des femmes Covid+ ou suspectes
- 1 salle de pré-travail a été transformée en salle d'admission.

La présence du père :

Pour les accouchements, les pères sont présents, sous condition de prise de température par le service, et après interrogatoire complet du couple.



Si personne ne présente de symptômes, le père peut rester avec la future mère en salle d'accouchement et ce, jusqu'à 2 heures après la naissance. Puis il ne reviendra que pour la sortie de la mère et de l'enfant, où il les attendra dans le hall d'entrée. Le personnel accompagnera la mère et l'enfant jusque dans le hall.

Si la future mère est atteinte par le Covid, il est demandé au père de rester à l'extérieur car il présente des risques. Dans ce cas, elle accouchera seule avec l'équipe soignante.

Le personnel sait être entourant et accompagnant pour ces patientes, qui sont seules au moment de leur accouchement.

Post Facebook du 16.04.20

Donner des nouvelles des patients transférés

Depuis le début de l'épidémie, une douzaine de patients ont été transférés vers des hôpitaux allemands : principalement Sarrebruck, Völklingen, mais aussi Dresde, Magdebourg et Homburg.

La répartition des places proposées et l'organisation des transferts (en ambulance ou en hélicoptère) a été gérée par le centre 15.

Parmi notre équipe médicale, nous comptons des médecins allemands, qui avec leurs réseaux et leur maîtrise de la langue, ont facilité les transferts, et ont pu nous avantager dans le nombre de places attribuées. Ils ont pu anticiper les

transports en échangeant avec l'équipe accueillante avant, mais aussi après. Ce suivi est très important puisqu'il permet d'informer les familles ne pouvant communiquer directement avec les hôpitaux allemands, sur l'évolution de l'état de santé de leurs proches. Cette communication permet également de prévoir les retours.

Ainsi, hier un 1^{er} retour de patient transféré a eu lieu, et d'autres sont attendus très prochainement.

Bravo à toute l'équipe de réanimation, et à nos médecins allemands, atouts majeurs dans cette collaboration franco-allemande.

Dr Joubert, chef du service de Réanimation.



Post Facebook du 18.04.20

Hospitalisation à domicile (HAD)

Une réorganisation et des changements de pratiques liés à la crise sanitaire ont été nécessaires au sein du service d'Hospitalisation A Domicile (HAD). Le Dr PEZESHKNIA, est le médecin coordonnateur et chef du service d'HAD, où le patient est pris en charge 24h/24 et 7j/7.

Les prises en charge en HAD sont pour la majeure partie des soins palliatifs, mais également des indications telles que la nutrition parentérale ou entérale, l'assistance respiratoire ou encore en post-chirurgie pour des pansements complexes. Plus la prise en charge est complexe, plus l'HAD a son rôle à jouer tant dans l'accompagnement des patients et de leur entourage, que dans la qualité des soins prodigués et le respect des règles de sécurité.

Dans les conditions actuelles, des difficultés ont été rencontrées dans l'admission des patients en Hôpital de Jour. La démarche en cours sur la prise en charge des transfusions à domicile a été retravaillée, permettant ainsi de franchir le pas et de proposer des transfusions de globules rouges à domicile, selon des critères bien définis et très stricts. L'HAD espère également pouvoir dans un avenir proche, prendre en charge certains types de chimiothérapie.



Les infirmiers de l'HAD ont dû s'adapter face à la crise, notamment dans les équipements professionnels individuels, afin de se protéger et de protéger les patients pris en charge et leur entourage. Les véhicules de l'HAD, ont pu être protégés grâce aux dons de diverses entreprises et concessionnaires auto de la région, et nous les remercions chaleureusement !

Grâce à leur esprit de solidarité et d'entraide, l'ensemble du personnel de l'HAD a su s'adapter aux conditions particulières liées à la crise.

L'hôpital Saint-Joseph

A l'hôpital Saint-Joseph de Bitche, les services de médecine et de SSR ont été transformés, et les équipes et effectifs réorganisés afin d'assurer l'accueil de patients positifs. Pour ce faire, les services techniques ont aménagé aux urgences, un local dédié, et créé au sein des 2 services une zone dédiée aux patients atteints.

Les urgences et l'antenne SMUR sont intervenus pour assurer les transferts de patients hospitalisés à l'hôpital R-Pax vers des hôpitaux en Allemagne.

L'Unité de Soins de Longue Durée (USLD) a été épargnée par l'épidémie, aucun cas positif n'a été diagnostiqué parmi les résidents, et ce malgré la présence d'un secteur Covid au même étage.

Les visites interdites au cœur de la crise, ont depuis été réorganisées dans le respect des recommandations, sur rdv en USLD et au service SSR.

L'hôpital a bénéficié d'un très bel esprit de solidarité, puisqu'il a été destinataire de nombreux dons (masques, visières, gants, dons monétaires, repas, confiserie...) qui ont été très appréciés des personnels dont l'engagement et la mobilisation ont été exceptionnels durant ces 3 derniers mois.



[Au coeur du "mode Covid "]

Post Facebook du 17.04.20

La cellule psychologique

Depuis plusieurs semaines, une cellule psychologique a été mise en place, et c'est elle qui informe les personnes qui ont fait un test de dépistage Covid de leurs résultats.

Ainsi, 3 psychologues se relaient du lundi au dimanche, de 08h00 à 20h00. Ils se trouvent face à de multiples situations : des personnes Covid +, qui sont angoissées et ont besoin d'être rassurées, d'autres soulagées, et d'autres encore qui ont simplement besoin de parler.

L'équipe est renforcée par 2 psychologues permanenciers, qui prennent le relais en parallèle, de 08h00 à 17h00, pour des entretiens psychologiques plus longs.

Si au début de l'épidémie, le nombre d'appels était très dense, il diminue actuellement, mais la cellule psychologique prévoit d'ores et déjà un après-coup, il y aura sans doute un travail de soutien psychologique à faire pour un certain nombre de personnes.



Détente & accompagnement

Un espace, destiné à l'ensemble des personnels, a été mis en place depuis quelques semaines, dans la zone de circuit court de l'unité de chirurgie ambulatoire de l'hôpital Robert-Pax. 6 espaces dédiés aux différents soins y ont été agencés.

Du lundi au vendredi, Sylvie y accueille entre 30 et 40 personnes par jour.

Outre les permanences des psychologues, des soins de confort sont également offerts sur rendez-vous. Ostéopathie, microkiné, et kinésithérapie, prodigués par des professionnels de la région, et par les kinésithérapeutes de l'hôpital, du CHS, et du CMPR «Le Hohberg» permettent de soulager les troubles fonctionnels des agents.

Murielle, Lucette, Catherine et Sylvie par le biais du Reiki, du Toucher massage, de la relaxation, de la méditation, et de la sophrologie apportent soins énergétiques et bien-être.



[Renforts]

Post Facebook du 20.04.20

Internes en médecine

Des internes en médecine apportent un renfort très appréciable dans les services. Ainsi, Manon M. et Laurent V. sont venus apporter leur aide dans le service Covid 1.

Manon M., interne en premier semestre de Pédiatrie dans un autre établissement avait des journées libérées par la baisse temporaire d'activité, elle a répondu à l'annonce de l'hôpital R-Pax, publiée au syndicat des internes de Lorraine.

Laurent V., a terminé son internat de spécialité Médecine Générale, et va passer sa thèse prochainement. Il a spontanément proposé ses services à notre établissement, avec lequel il avait déjà travaillé par le passé aux unités sanitaires.

Tous deux sont étonnés de la transformation de l'hôpital, et se disent ravis de l'accueil de nos équipes soignantes. Nous les remercions pour toute l'aide qu'ils nous apportent.



Post Facebook du 21.04.20

Atout Majeur Concept

Editeur de notre intranet Sésame, AMC est venu en renfort des Hôpitaux de Sarreguemines pour travailler à la construction d'outils de pilotage afin d'aider au suivi et à la gestion de la crise : Constructions de tableaux de bords, avec l'aide de l'équipe informatique et du DIM, dans le but de suivre l'avancement de l'épidémie Covid, tant

pour les patients que pour les agents des CH et CHS.

Mise en place d'un outil de Gestion des Lits sur l'hôpital R-PAX, avec le concours de Mme REEB et du Docteur TALEB, afin de faciliter le suivi et la disponibilité des lits, et de simplifier les saisies de ces informations.

Tous les services des Hôpitaux de Sarreguemines ont été impactés par la crise Covid-19, et tous les personnels ont fait preuve d'une solidarité et d'une mobilisation exceptionnelle.

BRAVO et MERCI à tous !



Visitez la page dédiée aux dons sur notre site internet
www.hopitaux-sarreguemines.fr/Vos-dons